

Le dernier numéro de *The Owl* donne un magnifique compte-rendu des cérémonies de l'inauguration de l'Université catholique d'Ottawa. On trouve consignés là de très précieux souvenirs. Des gravures nombreuses et très bien faites ajoutent à la valeur de cette publication. On peut se la procurer, moyennant 25 centins, en s'adressant au Rév. M. Griffen, du Collège d'Ottawa.

Le R. M. Préville, du collège Bourget, est arrivé heureusement à Rome. Il est au Collège canadien.

FEU J. P. BÉLAIR.

La paroisse des Cèdres a perdu son pasteur, le Révd J. Plessis-Bélaire.

Gaieté franche, douceur, tendresse de mère, charité inépuisable, hospitalité fraternelle, dévouement constant : telles sont les qualités que j'ai toujours observées dans *mon* curé.

Les larmes d'un grand nombre et le tribut d'affection d'anciens amis de classe et de collègue font grandement l'éloge du défunt.

Les abonnés de *l'Étudiant* voudront bien réciter un *De profundis* pour cet excellent prêtre, l'un des fondateurs de notre feuille. *Requiescat in pace.*

F. A. B.

JOLIETTENSIA

En visite au collège : Revds MM. Geoffroy, Chicoyne, Larose, C. Dugas, R. Bonin, J. La Vallée, J. Cabana, A. Dugas.

Le R. P. Coutu C. S. V. nous arrive des États avec amélioration de santé.

Le rédacteur de *l'Étudiant* s'attend à ce que ses fidèles abonnés vont se hâter de payer leur abonnement.

Le R. Père Beaudry, supérieur, assez fortement indisposé depuis plusieurs jours, commence à prendre du mieux.

Le R. M. Hamet, succède au Rév. M. Beaudoin, comme vicaire à Joliette. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Joliette voit naître un nouveau journal : *L'Ami du Peuple*. Indépendant, ce journal s'occupe surtout des intérêts locaux succès.

Préfet de la Congrégation des hommes, M. A. Fontaine ; 1er Assistant, M. J. Renaud ; 2ème Assistant, M. A. Trudeau.

NOUVELLE

LEQUEL des DEUX ÉTAIT le FOU ? (1)

Le savant auteur du *Cosmos*, Alexandre de Humboldt, explorateur intrépide, écrivain et naturaliste distingué, était, grâce à l'élévation de son esprit et à l'étendue de ses lumières, au-dessus des préjugés haineux que nourrissent contre nous ses compatriotes d'outre-Rhin. Il aimait notre beau Paris et c'était pour lui jour de fête quand il assistait aux réunions des Sociétés savantes, où il comptait beaucoup d'amis. De ce nombre était l'une de nos gloires nationales, trop tôt ravie à la science, le célèbre aliéné M. Blanche, qui a joué l'un des principaux rôles dans l'anecdote plaisante et toute d'actualité que voici.

Pendant l'un de ses voyages à la capitale, Humboldt, voulant vérifier sur un sujet l'exactitude de ses conclusions théoriques sur les caractères de la folie, vint trouver le docteur à Passy et, après les compliments d'usage, lui dit :

— Mon cher maître, pourriez-vous me mettre en relation avec l'un de vos pensionnaires ?

Cette question, faite à brûle-pourpoint, surprit d'abord M. Blanche, qui reparti bientôt sur un ton légèrement ironique :

— Comment, baron, vous avez traversé l'Allemagne, la France et Paris sans rencontrer votre affaire ! Vous savez pourtant bien que nos fous ne sont ni les plus dangereux ni les plus incurables !

— Sans doute, mon cher docteur. Tous les fous ne sont pas plus à Charenton ni à Passy que tous les Gascons en Gascogne. Mais, en vous demandant un de vos pensionnaires, j'aurai au moins la certitude d'avoir un fou bien authentique ! Je reconnais, d'ailleurs, que vous êtes aussi bon philosophe et profond moraliste qu'habile médecin. Ainsi donc, trêve de badinage et ne me refusez pas un service auquel j'attache le plus grand prix.

Eh bien, soit ! Venez dîner avec moi de-

(1) Ce travail de M. A. Gaudfroy, correspondant de *l'Étudiant*, a mérité le premier prix dans un récent concours de la *Petite Revue* de Paris.